

# CINÉMA LES TOILES

**CARNET  
DE ROUTE**

n°234

**PROGRAMME  
DU 1<sup>ER</sup> AVRIL AU  
12 MAI 2026**

« ROMERIA »  
UN FILM DE CARLA SIMÓN

CINÉMA LES TOILES  
PLACE FRANÇOIS TRUFFAUT – 95210 SAINT GRATIEN  
[www.les-toiles-saintgratien.fr](http://www.les-toiles-saintgratien.fr) – T. 01 34 28 27 96



**Saint Gratien**

---

## TARIFS

- Plein tarif : 7,50 €
- Tarif réduit

(demandeurs d'emploi,  
+ 60 ans, étudiants, Pass Navigo,  
pers. en situation d'handicap),  
- 16 ans : 6 €

Carte d'abonnement de 10 places  
(rechargeable, non nominative  
et valable deux ans) : 50 € + 4 €  
de frais de création de la carte

- Tarif moins de 14 ans : 4 €
- Tarif de groupe  
(à partir de 20 pers.) : 3,5 €
- Tarif de groupe films  
de moins d'une heure  
(à partir de 20 pers.) : 3 €
- Pass Culture (15 à 18 ans)

---

## ACCESSIBILITÉ

Le cinéma Les Toiles  
est accessible aux personnes  
à mobilité réduite.



Le cinéma Les Toiles propose  
Twavox, une application destinée  
à rendre les films accessibles  
aux personnes malentendantes  
et malvoyantes, et ce en toute  
autonomie. Les films disposant  
d'une version sous-titrée,  
d'un renforcement sonore  
ou d'une version audio-décrite  
sont signalés dans les pages  
horaires par les pictogrammes  
suivants :



Twavox est téléchargeable  
gratuitement sur smartphone  
via Android et Appstore.

---

## PARKING

En plus de la demi-heure de  
stationnement gratuite,  
le cinéma Les Toiles et EFFIA  
vous proposent 2h30 de parking  
pour 1 € tous les jours, à toutes  
les séances, exclusivement au  
parking P1 (entrée rue Berthie  
Albrecht, parking gardé 24h/24).

Ticket délivré à la caisse  
du cinéma uniquement lors  
de l'achat de votre place.



# ÉDITO

Merci Karine !

À l'heure où est publié ce Carnet de Route, les élections municipales auront, depuis quelques jours, rendu leur verdict.

Écrivant ces lignes au beau milieu du mois de février, nous savons néanmoins déjà que, quel que soit le résultat du scrutin, Karine Berthier, actuelle Maire Adjoint à la Culture de la ville de Saint Gratien, transmettra sa délégation.

C'est donc la dernière occasion pour nous d'adresser nos chaleureux remerciements à quelqu'un qui a énormément compté dans la réussite du projet des Toiles. Notre équipe, qui a eu la chance de la côtoyer pendant plus de vingt ans, a pu apprécier un certain nombre de qualités qui sont, selon nous, incontournables pour être un bon élu aux Affaires Culturelles : une grande curiosité, une soif d'apprendre et d'être éclairée par les compétences de chacun, un respect et une confiance dans les forces vives de notre équipe et enfin, au-delà de ces indéniables atouts, une volonté et une conviction qui ont permis, entre autres, la grande réussite de la réhabilitation de notre quinquagénaire cinéma en 2017 (eh oui, presque dix ans déjà).

À la faveur du dialogue fertile qui s'est noué au fil de ces années, celles et ceux qui travaillent aux Toiles depuis 2,4, 10, 20... 30 ans peuvent témoigner avec nos plus fidèles spectateurs que le cinéma de Saint Gratien n'a jamais cessé de progresser, de s'améliorer, de se remettre en permanence en question pour renouveler ses pratiques et de renforcer le lien avec les spectateurs de tous âges et de tous horizons.

Quel cinéma gratifie désormais chaque année son public d'une carte de vœux filmée chaque année plus loufoque que la précédente ? Quel cinéma peut recevoir des cinéastes du monde entier aussi bien – voire mieux – qu'une salle parisienne ? Quel cinéma conçoit des projets de résidences d'artistes en milieu scolaire, invente chaque mois des ateliers de pratique pour initier les jeunes spectateurs aux joies du cinéma ? Quel cinéma opère en éclaireur au sein de réseaux de salles comme l'ACRIF et le GNCR pour aller dénicher les grands cinéastes de demain ?

Si nous pouvons nous enorgueillir (nous vanter ?) de notre singularité et de notre réussite c'est un peu – beaucoup – grâce à la confiance de Karine Berthier et, par sa voix, de tout le Conseil Municipal, notamment sous l'impulsion de ses maires successifs François Scellier, Jacqueline Eustache-Brinio et Julien Bachard. Nous ne doutons pas que ce climat de confiance se poursuivra dans les mois et années à venir et que le cinéma Les Toiles continuera à participer activement à la vitalité de la culture à Saint Gratien, notamment par le biais du lien fructueux qu'il entretient avec la très dynamique Direction des Affaires Culturelles.

En attendant, nous espérons que, du haut de ses montagnes savoyardes, Karine Berthier n'oubliera pas les sommets de bonheur éprouvés lors de ses deux décennies d'exercice gratiennois.

Merci Karine !

L'équipe des Toiles

---

## RETROUVEZ TOUTES LES INFOS

(programme, séances, événements, réservations, jeune public...)  
sur notre site : [www.lestoiles-saintgratien.fr](http://www.lestoiles-saintgratien.fr)

---

# LES ÉVÈNEMENTS



## JEUDI 2 AVRIL À 21H

Projections de **CHANGEMENT DE CAP** de **Bertrand Olivetti** et d'extraits du film **L'ÉCOLE À CIEL** **OUVERT** de **Stéphane Cazes** suivies d'une rencontre avec les réalisateurs

Dans le cadre du projet « **Embarquement pour les pôles** », organisé par la Ville de Saint Gratien sous l'impulsion de l'association Cap Au Nord placée sous le haut patronage du ministère de la Transition écologique et soutenue par l'Ambassade des pôles et des océans.

Entrée libre sur réservation (jusqu'au 31 mars) au 01 34 17 84 53 / 01 34 17 84 45 ou agenda21@mairie-saintgratien.fr



## VENDREDI 10 AVRIL À 20H15

Avant-première de **LA PETITE GRAINE** suivie d'une rencontre avec les réalisateurs **Colas** et **Mathias Rifkis** et le comédien **Sébastien Chassagne**

(Voir page 9)

## DIMANCHE 19 AVRIL

Séance-animation-goûter  
« **La grande après-midi :  
Ma Première Toile** »



**16h** : projection d'**EDMOND ET LUCY. LA FORÊT C'EST L'AVENTURE** de **François Narboux** suivie d'un goûter



**17h15** : projection du programme de courts métrages de **EN PROMENADE**

À partir de 3 ans



(Voir page 14)



## DU 22 AU 24 AVRIL

Matinées de stage **SUPER MARIO** « Jeux vidéo, images et cinéma »

Renseignements et réservations : jeunespublics.toiles@gmail.com  
Tarif unique : 15 €

À partir de 7 ans



(Voir page 16)



## JEUDI 7 MAI À 18H30

Soirée de restitution du projet  
« **La situation est critique mais pas désespérée** »

Projection des courts métrages de **Laïs Decaster** suivie d'une rencontre avec la réalisatrice et remise des revues aux élèves  
Un projet soutenu par la Région Île-de-France dans le cadre de la Convention Régionale d'Éducation Artistique et Culturelle et par la DRAC Île-de-France dans le cadre du projet « Mille cent jours »



› **NOTA** : prévenez pour les événements à la caisse du cinéma et sur notre site : [www.lestoiles-saintgratien.fr](http://www.lestoiles-saintgratien.fr)

› **ATTENTION** : l'achat en ligne ne dispense pas du passage à l'accueil !

# LES NOUVEAUX FILMS



## NUESTRA TIERRA

### VOSTF

**Durée : 1h59, Argentine (2025) de Lucrecia Martel**

Argentine, 2009. Trois hommes blancs tentent d'expulser les membres de la communauté autochtone de Chuschagasta, revendiquant la propriété des terres. Armés, ils tuent le chef de la communauté, Javier Chocobar. Le meurtre est filmé, et en 2018, après neuf ans d'impunité et des siècles d'histoire coloniale, le procès s'ouvre.

Le début de la filmographie de Lucrecia Martel (avec la très remarquée LA CIENAGA) a étrangement coïncidé avec le début du cycle de crises – économiques, politiques – qu'a connu l'Argentine au début des années 2000. C'est donc tout naturellement que la cinéaste a pleinement documenté l'évolution de la classe dominante de son pays et, on peut le dire, annoncé le basculement de l'Argentine dans l'ère anarcho-capitaliste de Javier Milei, un peu comme Kleber Mendonça Filho annonçait l'ère Bolsonaro avec LES BRUITS DE RECIFE. Si le Brésil est temporairement sorti de l'ornière, on ne peut pas en dire autant de l'Argentine et NUESTRA TIERRA en est l'illustration la plus radicale. La force du film est d'utiliser une forme habituellement dédiée au pouvoir de police (et notamment le drone) pour la mettre au service d'une écriture documentaire très stimulante.

**Du 1<sup>er</sup> au 21 avril**



## PLUS FORT QUE MOI

### VOSTF

**Durée : 2h01, Grande-Bretagne (2025) de Kirk Jones avec Robert Aramayo, Shirley Henderson, Maxine Peake**

Dans les années 1980, John Davidson grandit avec le syndrome de Gilles de la Tourette, une pathologie encore largement méconnue. Entre incompréhension, stigmatisation et détermination, son parcours d'abord semé d'embûches se transforme en combat pour être reconnu tel qu'il est, au-delà des préjugés.

Peut-on considérer la raréfaction du cinéma anglais sur nos écrans comme un effet à long terme du Brexit ? Ce n'est pas exclu vu l'importance des financements européens sur les productions des trente dernières années. Il faut donc saluer la sortie de cette jolie comédie dramatique qui aborde un sujet – et ce qui s'avère être une maladie et non cette folle envie de dire plein de gros mots que chacun d'entre nous peut parfois éprouver lorsque la situation ne s'y prête pas – assez peu traité. Comme dans les meilleures comédies d'Outre-Manche, ce sont les acteurs qui font la différence : l'épatant Robert Aramayo et Peter Mullan, le héros de MY NAME IS JOE qu'on retrouve avec plaisir.

**Du 1<sup>er</sup> au 14 avril**

# CYCLE ORSON WELLES

SUITE ET FIN



## LA SOIF DU MAL

### VOSTF

**Durée : 1h51, États-Unis (1958) d'Orson Welles  
avec Charlton Heston, Janet Leigh, Orson Welles,  
Akim Tamiroff**

Déposés dans le coffre d'une voiture au Mexique, des bâtons de dynamite explosent quelques centaines de mètres plus loin, aux États-Unis, dans la même ville frontalière de Los Robles. Bilan : deux morts, un notable et une strip-teaseuse. Témoin du drame au moment de son voyage de nocces, le procureur Mike Vargas dresse les premières constatations, bientôt rejoint par l'inspecteur Hank Quinlan, un policier américain dont la solide expérience n'a d'égale que les méthodes pour le moins douteuses. Tant bien que mal, Vargas et Quinlan tentent de s'accorder, le second pressé de faire porter le chapeau au mari de la fille du défunt...

Difficile de ne pas évoquer le virtuose plan d'ouverture et ces dix minutes de louma virevoltante zigzagant entre les voitures et collant aux basques du couple Janet Leigh-Charlton Heston (sexy moustache, le comédien fut à l'origine de l'embauche de Welles, preuve que le comédien n'a pas toujours été ce vieux réac amateur d'armes à feu). Suffocant, moite, le film est une réflexion protéiforme sur la frontière : celle entre les États-Unis et le Mexique, entre le Bien et le Mal, entre la vérité et le mensonge. Welles y apparaît tel un ogre dépenaillé et fait voler en éclat les concepts d'intégrité et la probité. Devant sa caméra, le monde apparaît plus proche de la réalité : un vaste cloaque où on ne peut se fier à personne.

**Du 1<sup>er</sup> au 6 avril**



## F FOR FAKE

### VOSTF

**Durée : 1h25, France-Iran (1975) d'Orson Welles  
avec Orson Welles, Joseph Cotten, Oja Kodar**

Un film essai d'Orson Welles sur «le délicieux mensonge» de l'œuvre d'art, une variation sur les rapports du créateur avec sa création et toute la vérité sur un des plus grands faussaires, Elmyr de Hory.

Vous avez aimé MULHOLLAND DRIVE et vous vous dites que jamais un film aussi dingue n'avait été réalisé dans toute l'histoire du cinéma ? Monumentale erreur : vous n'avez jamais vu F FOR FAKE, film complètement fou que notre choucou Bruno Podalydès définit, en excellent critique et magicien qu'il est par ailleurs, en ces mots : « F FOR FAKE est un film boule à facettes, avec plein d'entrées et plein de sorties (...) Le mensonge est vrai, le faux est mensonge, on n'est pas dans une vérité qui nous est assénée du haut, c'est au contraire un jeu de piste, comme un puzzle où les pièces ne seraient pas remises dans le bon ordre, pour faire apparaître autre chose, par la négative, en creux.» F FOR FAKE est, vous l'aurez compris, un film rare et magique.

**Du 9 au 14 avril**

# ICYCLE WERNER HERZOG



## AGUIRRE LA COLÈRE DE DIEU

**VOSTF**

**Durée : 1h31, Allemagne (1975) de Werner Herzog avec Klaus Kinski, Ruy Guerra, Helena Rojo**

En 1560, une troupe de conquistadors espagnols descend de la montagne à la recherche de l'Eldorado. Mais l'équipée s'enlise dans les marais. Une plus petite expédition est alors constituée, placée sous la conduite de Pedro de Ursua et de son second, Lope de Aguirre, qui devra reconnaître l'aval du fleuve sur des radeaux. Aguirre, aventurier ambitieux et brutal, manœuvre habilement pour proposer à ses compagnons un nouveau chef, le falot Fernando de Guzman, promu solennellement «empereur du Pérou et de l'Eldorado»...

La rencontre avec Klaus Kinski restera un évènement déterminant dans la carrière de Werner Herzog. C'est pour cette raison que nous débutons ce cycle au long cours consacré au cinéaste allemand par leurs trois plus grandes réussites (quatre si on compte ENNEMIS INTIMES, ahurissant documentaire consacré à Kinski). Il faut se souvenir que le comédien était plutôt connu pour ses apparitions dans les westerns spaghetti de Corbucci et Damiani ou dans quelques séries B allemandes. Une gueule, donc, et la rencontre avec un rôle quasi shakespearien auquel il va prêter son charisme à la fois sensuel et halluciné. Il se plongera à corps perdus dans ce tournage hors normes où le cinéaste et son équipe feront pour la première fois – et pas la dernière – l'expérience de la lutte à mort entre l'homme et la nature. Et accoucheront d'un chef-d'œuvre où le sublime se dispute à l'absurde.

**Du 15 au 21 avril**



## Fitzcarraldo



**VOSTF**

**Durée : 2h38, Allemagne (1982) de Werner Herzog avec Klaus Kinski, Claudia Cardinale, José Lewgoy**

Brian Sweene Fitzgerald, plus connu sous le nom de Fitzcarraldo, rêve de construire le plus grand opéra du monde à Iquitos, au cœur de l'Amazonie. Pour gagner l'argent nécessaire à son projet, il achète une concession de caoutchouc le long du fleuve Uycali, réputé inaccessible à cause de violents rapides. Pour atteindre sa concession, Fitzcarraldo choisit de descendre le fleuve Pachitea, séparé de l'Uycali seulement par une montagne. Il devra hisser son bateau à vapeur en haut de la montagne pour basculer sur l'autre versant.

Inspiré de l'aventure de la construction de l'Opéra de Manaus au début des années 1880 (des tonnes de matériaux venus d'Europe et affrétés à travers la forêt amazonienne), FITZCARRALDO est un projet à la (dé)mesure de Werner Herzog. Refusant obstinément de tourner en studio, le cinéaste va embarquer toute son équipe dans une folle équipée que les aléas (désastres météorologiques, jungle hostile, accidents, sans compter Kinski en pétage de plomb permanent...) précipiteront dans un enfer total, enfer qui confèrera finalement au film une puissance qu'il n'aurait fort probablement pas atteinte autrement. Métaphore sur l'enfer de la création artistique, FITZCARRALDO converge néanmoins – il est important de le préciser – vers une épiphanie que tous (équipe de tournage et spectateurs) auront bien mérité.

**Du 23 au 27 avril**

**Prix de la Mise en Scène. Cannes 1982**



## NOSFERATU

### VOSTF

**Durée : 1h47, Allemagne (1979) de Werner Herzog avec Klaus Kinski, Isabelle Adjani, Bruno Ganz, Roland Topor**

Au XIX<sup>e</sup> siècle, Jonathan Harker se rend en Transylvanie pour vendre un manoir au comte Dracula. Sur la route, les villageois lui conseillent de rebrousser chemin mais le jeune homme refuse. Au moment de la signature, Dracula aperçoit un portrait de la fiancée de Harker, identique en tous points à sa défunte épouse. Jonathan est fait prisonnier et le comte se rend à Londres pour retrouver la jeune femme.

Que veut faire Herzog en revisitant le grand classique de Murnau ? Très clairement rendre hommage à un mouvement qui fut révolutionnaire – l'expressionnisme allemand – et à une époque antérieure au désastre du nazisme. Mais, surtout, expérimenter de nouvelles formes, épurer sa mise en scène, travailler les cadres... À voir Isabelle Adjani et Klaus Kinski ensemble, on comprend également qu'il a extrait une gémellité entre les deux comédiens dont il va accentuer la nature diaphane des visages. Klaus Kinski est à cent lieues des outrances d'AGUIRRE ou FITZCARRALDO : le comédien nous offre un concentré de tristesse et de solitude qui, allié à son aspect vampirique, effraie et tord le cœur en même temps. À la marge de ce chef-d'œuvre glacé, on retrouve le regretté Roland Topor dont les apparitions grotesques constituent une trouée drolatique bienvenue dans ces espaces hiératiques.

**Du 30 avril au 3 mai**



## ENNEMIS INTIMES

### VOSTF

**Durée : 1h51, Allemagne (1998) de Werner Herzog avec Werner Herzog, Klaus Kinski, Eva Mattes**

Werner Herzog a treize ans lorsque, par le plus grand des hasards, il se retrouve à Munich pendant quelques mois dans le même appartement que Klaus Kinski. Il se rend compte de la folie de Kinski lorsque celui-ci saccage l'appartement et sait donc à quoi s'en tenir lorsqu'il l'engage pour AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU. ENNEMIS INTIMES retrace la relation passionnelle d'amour et de haine entre un réalisateur et son acteur fétiche.

C'est une vraie jubilation de découvrir, après avoir enchaîné AGUIRRE, FITZCARRALDO et NOSFERATU, cet incroyable documentaire consacré à Klaus Kinski. On pourrait même se demander si ENNEMIS INTIMES n'est pas le meilleur film qu'Herzog a tourné avec Kinski. Le réel étant, comme souvent, toujours plus fort que la fiction, le récit dantesque de la collaboration du cinéaste avec son comédien « fétiche » ménage au spectateur des scènes ahurissantes : colères inextinguibles, délires paranoïaques accentués par des conditions de tournage à la limite de ce que l'humain peut endurer... Le spectateur est partagé entre terreur et fous-rires et ne peut constater qu'une chose : le calme olympien d'Herzog face à ce bloc de nerfs. Ce qui est finalement, beaucoup plus inquiétant que Kinski lui-même.

**Du 6 au 10 mai**



## ROMERÍA

**VOSTF**

**Durée : 1h55, Espagne (2025) de Carla Simón**  
avec Llúcia Garcia, Mitch, Tristán Ulloa

Afin d'obtenir un document d'état civil pour ses études supérieures, Marina, adoptée depuis l'enfance, doit renouer avec une partie de sa véritable famille. Guidée par le journal intime de sa mère qui ne l'a jamais quittée, elle se rend sur la côte atlantique et rencontre tout un pan de sa famille paternelle qu'elle ne connaît pas. L'arrivée de Marina va faire ressurgir le passé. En ravivant le souvenir de ses parents, elle va découvrir les secrets de cette famille, les non-dits et les hontes...

Il y a chaque année un film en compétition à Cannes qui repart non seulement bredouille mais sans avoir suscité la curiosité de la critique internationale. Et qui resurgit plusieurs mois plus tard, à la faveur de sa sortie en salles. Car ROMERIA est ce qu'il nous a été donné d'y voir de plus beau et de plus poignant et c'est probablement une chance pour le film de sortir presque un an après sa projection. Cette date tardive va permettre aux uns et aux autres de réaliser la grande valeur du film de Carla Simón. Après ÉTÉ 93, la cinéaste explore une fois de plus le passé familial qui la hante et déploie son récit dans d'incroyables décors architecturaux qui évoquent « Le Signal » de Sophie Poirier.

**Avertissement : Une scène de consommation de drogue peut perturber un jeune public**

**Du 8 avril au 5 mai**

**Sélection Officielle. Cannes 2025**



## LE DERNIER POUR LA ROUTE

**VOSTF**

**Durée : 1h40, Italie (2025) de Francesco Sossai**  
avec Filippo Scotti, Sergio Romano, Pierpaolo Capovilla

Carlobianchi et Doriano, deux quinquagénaires fauchés, sont obsédés par une chose : aller boire un dernier verre. Un soir, par hasard, alors qu'ils roulent sans but de bar en bar, ils tombent sur Giulio, un timide étudiant en architecture. La rencontre avec ces deux mentors improbables va profondément transformer la façon dont Giulio voit le monde et l'amour, et dont il imagine l'avenir.

À première vue, personne n'envisagerait un seul instant de passer toute une nuit de tournée des grands ducs avec ces deux pocheteurs que n'aurait pas renié Charles Bukowski. C'est le grand mystère de ce film qui, en agrégeant à ce douteux duo un jeune candide né de la dernière pluie, nous offre l'une des plus mémorables errances à la lisière de Venise (dont on ne verra pour tout éclat touristique qu'une petite ruelle avant de dériver dans les espaces périphériques de Mestre et ses environs). On pense évidemment à Cassavetes et, au fur et à mesure qu'on s'attache à cet improbable trio nous vient une citation du réalisateur d'HUSBANDS : « Vieillir veut dire aussi perdre de plus en plus ce qui nous était promis quand nous étions jeunes, surtout l'inconnu. » Ces trois zigotos n'en ont pas fini avec leur jeunesse.

**Du 8 avril au 4 mai**

**Un Certain Regard. Cannes 2025**

ÉVÈNEMENT 1



## LA PETITE GRAINE

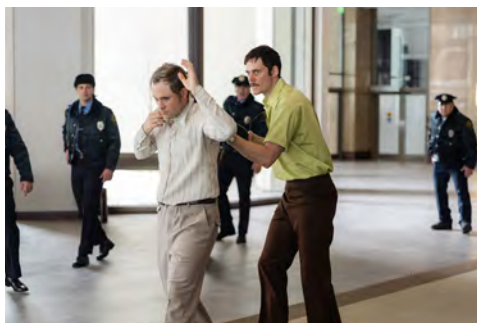
**Durée : 1h42, France (2025) de Colas et Mathias Rifkiss avec Sébastien Chassagne, Louise Massin, Oussama Kheddad, Delphine Baril**

Denis et Céline rêvent d'avoir un enfant. Après des années d'inséminations artificielles infructueuses, ils demandent à Piche, un ancien camarade de lycée, dont Denis était le souffre-douleur, de les aider.

Il n'aura pas échappé à nos spectateurs que nous connaissons un fort retour en grâce de la comédie romantique. Nous ignorons encore si Colas et Mathias Rifkiss ont été biberonnés à ce genre qui a connu son apogée dans les années 80-90. Ce qui est plus sûrement probable, c'est une influence de la comédie régressive de type Judd Apatow dont LA PETITE GRAINE est possiblement l'enfant naturel. Outre l'épatant Sébastien Chassagne (en qui les spectateurs de BAISE-EN-VILLE reconnaîtront le déjà mythique startuper d'Allô Nettoyö), le film met en avant des nouveaux visages : Louise Massin et Oussama Kheddad et l'incroyable Delphine Baril, tout droit venue de la compagnie des Chiens de Navarre. On a hâte de vous faire découvrir l'univers des épatants jumeaux Rifkiss.

**Du 15 au 28 avril**

**Avant-première en présence des réalisateurs Colas et Mathias Rifkiss et du comédien Sébastien Chassagne vendredi 10 avril à 20h15**



## LA CORDE AU COU

**VOSTF**

**Durée : 1h45, États-Unis (2025) de Gus Van Sant avec Bill Skarsgård, Dacre Montgomery, Colman Domingo**

Ceci est l'histoire vraie de Tony Kiritsis, un homme ruiné à cause d'un emprunt. A Indianapolis, le 8 février 1977, il kidnappe le fils du courtier responsable de sa situation. Il réclame 5 millions de dollars et des excuses. La prise d'otage va durer 63 heures, sous les yeux de la télévision locale, puis nationale. L'Amérique se passionne pour cette affaire. Chacun choisit son camp. Tony est-il un criminel, ou simplement une victime qui réclame justice ?

Retour en force de Gus van Sant après quelques années consacrées à la série (et notamment BOSS, portrait d'un maire de Chicago rongé par le cancer et les compromissions). Il y a évidemment un film qui s'impose comme la figure tutélaire de LA CORDE AU COU : UN APRÈS-MIDI DE CHIEN et, plus largement, son réalisateur Sydney Lumet, qui mieux que quiconque sut transcrire la fièvre et l'énergie contestataire des années 70. Bien que Van Sant s'en défende, son nouveau film puise dans cet imaginaire qui se nourrit des cendres du rêve américain. Tour à tour burlesque, paranoïaque et poignant, LA CORDE AU COU peut compter sur les deux épatants comédiens (Bill Skarsgård et Dacre Montgomery) qui incarnent ce duo improbable et singulier. Précisons également que la bande-son du film est démentielle.

**Du 15 avril au 5 mai  
Sélection Officielle Hors Compétition.  
Mostra de Venise 2025**

# LES NOUVEAUX FILMS



## la poupée

**Durée : 1h20, France (2025) de Sophie Beaulieu avec Vincent Macaigne, Zoé Marchal, Cécile de France**

Rémi ne s'est jamais remis de sa dernière séparation. Depuis, il s'est mis en couple avec une poupée, c'est plus simple. Elle s'appelle Audrey. Le jour où Patricia, une nouvelle collègue, arrive dans l'entreprise de Rémi, Audrey va mystérieusement prendre vie.

À la vision de LA POUPEE, l'exégète de Blake Edwards verra sans nul doute immédiatement en la personne de Zoé Marchal une petite sœur d'Ellen Barkin dans DANS LA PEAU D'UNE BLONDE. Il y a, en effet, une certaine familiarité entre l'argument du film de Sophie Beaulieu avec celui d'Edwards (pour mémoire à l'attention des malheureux qui auraient la malchance de ne pas le connaître : un macho se réveille du jour au lendemain dans la peau d'une sublime créature). On tempérera la comparaison en précisant que les deux films ne boitent pas dans la même catégorie mais il faut reconnaître que le film tente un renouvellement bienvenu de ce genre en plein retour de hype : la comédie romantique.

**Du 22 avril au 5 mai**

**Le livre « La Rom-com à tout prix » de Sandra Onana, Lucas Aubry et Quentin Mével, co-édité par Playlist Society et l'ACRIF sera offert aux 50 premiers spectateurs du film.**



## NOUS L'ORCHESTRE

**Durée : 1h30, France (2025) de Philippe Béziat**

Comment jouer ensemble sans se sentir disparaître dans la masse ? Comment cohabiter si longtemps sans que le groupe explose ? Quel rôle joue vraiment le chef d'orchestre ? Pour la première fois, caméras et micros se faufilent parmi les 120 musiciens de l'Orchestre de Paris, sous la baguette de leur jeune chef prodige, Klaus Mäkelä. Un film immersif au cœur de la musique en train de se faire ; au plus près de l'expérience des musiciens, de leurs émotions, de la beauté.

Après TRAVIATA et INDES GALANTES, Philippe Béziat poursuit son inlassable éloge de celles et ceux qui œuvrent à entretenir la flamme séculaire de la musique classique. Avec NOUS L'ORCHESTRE, il pénètre dans un espace fait de splendeur architecturale (La Philharmonie) et d'ampleur symphonique (de Stravinski à Ravel en passant par Brückner, le film nous met dans les oreilles les compositions les plus énergiques et les plus bouleversantes du XIX<sup>ème</sup> et du début du XX<sup>ème</sup> siècle). Il y a bien sûr la présence hautement charismatique d'un jeune chef d'orchestre tout feu tout flamme mais le film passionne surtout lorsqu'il extrait chaque musicien du groupe en portant son attention sur ses gestes et sur son travail au sein du collectif.

**Du 22 avril au 5 mai**



## DAO

### VOSTF

**Durée : 3h, Sénégal-Guinée-Bissau-France (2025)  
de Alain Gomis avec Katy Correa, D'Johé Kouadio,  
Samir Guesmi, Mike Etienne, Nicolas Gomis,  
Fara Baco Gomis, Pouno Gomis, Thomas Ngijol**

Aujourd'hui Gloria marie sa fille en banlieue parisienne. Il y a peu, en Guinée Bissau, elle assistait à la cérémonie qui consacre son père décédé en ancêtre. D'une cérémonie à l'autre, entre passé et présent, vie et mort, réalité et fiction, Gloria se réconcilie avec son histoire, trouve sa place et connaît un moment de paix.

Cela fait vingt-cinq ans que nous suivons le travail d'Alain Gomis. Depuis L'AFRANCE, en passant par ANDALUCIA et jusqu'à FÉLICITÉ, le cinéaste franco-sénégalais a toujours donné le sentiment d'être en recherche d'une forme singulière et ambitieuse qui se renouvelle à chaque projet. Avec DAO, cette forme trouve un point d'orgue, une ampleur inédite... et Gomis signe probablement son chef-d'œuvre. Ahurissant projet que ce portrait mêlant fiction et réel. Le film nous permet d'assister à un moment rare : la naissance d'une comédienne. Katy/Gloria trouve son incarnation dans un double mouvement – celui du deuil et du renouveau – et au cœur d'une mise en scène où la fête semble sans fin. Film à nul autre pareil, DAO est un jalon important dans le renouveau du cinéma sub-saharien.

**À partir du 29 avril**  
**Sélection Officielle. Berlinale 2026**



## C'EST QUOI L'AMOUR ?

**Durée : 1h48, France (2025) de Fabien Gorgeard  
avec Laure Calamy, Vincent Macaigne, Lyes Salem**

Marguerite n'a aucune raison de refuser à Fred, son ex-mari, la demande en nullité de leur mariage à l'Église. Elle est même heureuse d'apprendre que Fred projette de se remarier avec Chloé, sa nouvelle compagne. Pour démontrer aux autorités ecclésiastiques que leur union n'avait aucune raison d'être, les ex-époux s'embarquent dans une enquête sur leur propre passé... ce qui ne manque pas de faire resurgir des sentiments qu'ils croyaient éteints depuis longtemps...

S'il fallait attribuer une seule vertu au film de Fabien Gorgeard, ce serait d'avoir réussi à rendre à nouveau désirables deux comédiens qui, à force d'être cantonnés dans des registres similaires, avaient fini par nous lasser : Laure Calamy et Vincent Macaigne. C'est d'ailleurs en reconstituant ce couple de cinéma et de théâtre au sein de cette fausse comédie du remariage que le cinéaste permet à la magie d'opérer à nouveau. Les deux acteurs constituent en effet la force motrice de cette comédie qui ménage son lot de – bonnes – surprises.

**À partir du 6 mai**



## A FIDAI FILM

### VOSTF

**Durée : 1h18, Qatar-Allemagne-Brésil (2024)  
de Kamal Aljafari**

Le réalisateur réassemble les images des archives du Palestine Research Center, confisquées par Israël en 1982, pour mettre en évidence l'usage propagandiste qu'en a fait l'État israélien.

Organisées dans un flou volontaire (on ne connaît jamais vraiment leur statut et leur origine mais, après tout, pour paraphraser Godard, « tout ce qui intéresse le spectateur est toujours dans le film ») les images qui nous sont présentées nous parlent d'un temps revenu d'entre les morts. Tout part des images de Jaffa, ses rues, ses bâtiments, sa végétation, son bord de mer, c'est presque un Eden. Cette scène a la beauté à la fois fragile et puissante d'un plan Lumière. Le spectateur prend alors conscience d'une chose vertigineuse et ce, quelle que soit sa position vis-à-vis du peuple palestinien : il réalise que le temps a fini par inscrire ce dernier dans nos inconscients collectifs comme un peuple vivant de toute éternité sur des décombres, un peuple sans maisons, sans patrimoine culturel, sans passé... et donc sans avenir. On comprend mieux l'objet délétaire de cette confiscation d'archives.

**Du 29 avril au 11 mai  
Prix GNCR. Festival International  
du Documentaire. Marseille 2025**



## Sauvons les meubles

**Durée : 1h26, France (2026) de Catherine Cosme  
avec Vimala Pons, Yoann Zimmer, Guilaine Londez,  
Benoît Hamon**

Lucile est une photographe reconnue et indépendante. Apprenant que sa mère est malade, elle accourt dans la maison de son enfance, immédiatement rejointe par son frère, Paul. Là, ils découvrent que leur mère est en réalité mourante. Et si cette femme, autrefois pétillante et entrepreneuse, cachait autre chose ? Soudain, Lucile et Paul comprennent qu'ils n'ont plus que quelques jours pour sauver bien plus que les meubles...

Il y a des moments où on est juste très heureux de retrouver des acteurs ou actrices dont on avait oublié qu'on les avait tant aimés. C'est le cas de Guilaine Londez, qui restera pour nous éternellement la Madame Monod de LIBERTE OLERON... et qui nous rappelle ici que c'est également une grande actrice dramatique. À ses côtés, Vimala Pons, récemment auréolée de son César du Meilleur Second Rôle, trouve l'un de ses plus beaux rôles... Tout ce petit monde n'aurait-il pas un peu à voir avec la famille de Bruno Podalydès ? Cela tombe bien, notre Bruno national fait une apparition dans le film, c'est bien simple avec sa dégaine et sa chevalière, on le reconnaît même de dos.

**À partir du 6 mai**



## CARNET DE ROUTE : OÙ LE TROUVER ?

### SAINT GRATIEN

- **Hôtel de Ville** – Place Gambetta
- **Centre culturel du Forum** – Place François Truffaut
- **Cinéma Les Toiles** – Place François Truffaut
- **C.C.A.S** – Château Catinat
- **Maison des Services Publics** – Centre com. des Raguenets
- **CREF** – Place François Truffaut
- **Médiathèque Théodore Monod** – Place François Truffaut

### ARGENTEUIL

- **Le Presse Papier** – 28, avenue Gabriel Péri
- **Bibliothèque Elsa Triolet** – 12, boulevard Léon Feix

### DEUIL-LA-BARRE

- **Bibliothèque** – Avenue Sœur Azélie

### EAUBONNE

- **Bibliothèque Maurice Genevoix** – Place du 11 novembre
- **L'Orange Bleue** – 7, rue Jean Mermoz

### ENGHIEN-LES-BAINS

- **Centre Culturel François Villon** – 4, rue Talma
- **Librairie Antipodes** – 8, rue Robert Schuman
- **Bibliothèque George Sand** – 57, rue du Général de Gaulle
- **Office du Tourisme** – 81, rue du Général de Gaulle

### ÉPINAY-SUR-SEINE

- **Maison de la Danse et du Théâtre** – 75 81, av. de la Marne
- **Espace Nelson Mandela** – 64 avenue de la Marne
- **Pôle Musical d'Orgemont** – 1, rue de la Tête de St-Médard

### ERMONT

- **Bibliothèque André Malraux** – 9, rue de la République

### MARGENCY

- **Médiathèque Jean d'Ormesson** – 3ter, rue Louis Muret

### MONTMORENCY

- **Maison de la Presse** – Angle rue Carnot/Saint-Jacques
- **Bibliothèque Municipale** – 8, rue du Marché
- **Espace Culturel Rachel Félix** – 6, avenue de Domont

### SAINT-LEU-LA-FORÊT

- **Bibliothèque Albert Cohen** – 10, rue de la Gare
- **Maison des Loisirs et de la Culture** – 81, rue d'Ermont

### SAINT-PRIX

- **Bibliothèque Alexandra David Neal** – 57 bis, rue d'Ermont

### SANNOIS

- **Maison des Loisirs et des Arts** – 24, rue Victor Basch
- **Espace Michel Berger** – 2, rue Georges Pompidou
- **Bibliothèque Municipale** – Place du Général Leclerc

### TAVERNY

- **Médiathèque** – 7, rue Chemin Vert de Boissy
- **MLC** – 191, avenue de Paris



## PERSEPOLIS

**Durée : 1h35, France (2007)**  
**de Marjane Satrapi et Vincent Parronau**

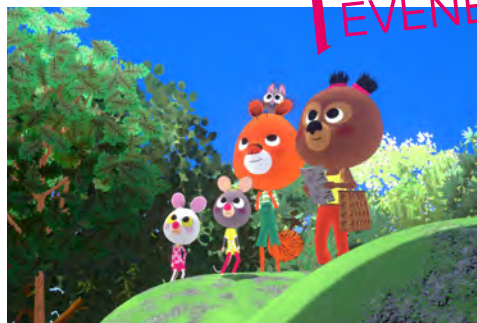
Téhéran 1978 : Marjane, huit ans, songe à l'avenir et se rêve en prophète sauvant le monde. Choyée par des parents modernes et cultivés, particulièrement liée à sa grand-mère, elle suit avec exaltation les événements qui vont mener à la révolution et provoquer la chute du régime du Chah.

Sorti en salles il y a bientôt vingt ans, PERSEPOLIS, adapté au cinéma par Marjane Satrapi à partir de sa propre bande dessinée fleuve qui l'avait fait connaître en France (un chef-d'œuvre qui fut comparé en son temps – rien que ça – au MAUS d'Art Spiegelman), est projeté aux Toiles à tous les élèves inscrits à « Collège au Cinéma » dans le Val d'Oise. Evidemment, ces projections résonnent dramatiquement avec l'actualité de ces dernières semaines mais l'une des nombreuses vertus du film est d'offrir à ses jeunes spectateurs (et aux plus grands) une leçon d'histoire bien sentie sur l'Iran du XXème siècle qui fait plus qu'éclairer ce qui a présidé à la tragédie qui se tient actuellement au Moyen-Orient. Co-réalisé avec Vincent Parronau dont le travail a récemment été mis en valeur à Saint Gratien dans le cadre de l'exposition « Le goût de la matière noire », PERSEPOLIS est, depuis, devenu un classique.

**À partir de 11 ans**

**3 séances les 1er, 4 et 6 avril**

**Film programmé dans le cadre du dispositif « Collège au Cinéma »**



ÉVÈNEMENT



Edmond et Lucy

*La forêt c'est l'aventure*

En Promenade...

**Durée : 45 min, France (2025) de François Narboux**

La forêt d'Edmond et Lucy est un monde à explorer sans fin ! Sentiers secrets, arbres centenaires, animaux divers ... À chaque pas, la nature révèle ses richesses et ses mystères. Pour nos deux explorateurs en herbe et leurs amis, l'aventure est partout. Il suffit de se laisser guider par la forêt ! Au programme quatre histoires ; LA MEILLEURE JOURNÉE, LA MUSIQUE VERTE, LE CHANT DU PINSON et LES VIEUX SOUVENIRS.

Adapté de la célèbre collection d'albums jeunesse « Edmond et ses amis » d'Astrid Desbordes et Marc Boutavant, ce film (dont on notera le format en Cinémascope) garde la bonne idée scénaristique d'articuler tendresse des personnages et découverte pédagogique. Ici, chacune des quatre histoires a été construite sous le regard de trois experts naturalistes qui donne aux histoires et aux différents décors et animaux de la forêt une présence réelle et crédible. Ici l'intention est clairement définie : nous donner envie (enfants et adultes) d'aller nous promener en forêt pour retrouver tous les petits détails du film... mais après la séance, bien sûr.

À voir de 3 à 5 ans  
Du 1<sup>er</sup> au 21 avril  
Tarif unique : 3,5€

Dimanche 19 avril à 16h  
Séance-animation-goûter « La grande après-midi : Ma Première Toile »

**VF**

**Durée : 36 min (2010) Allemagne, Danemark, Lettonie Pays-Bas, Suède de Siri Melchior, Jutta Schunemann, Uzi et Lotta Geffenblad, Reinis Kalnaellis, Raimke Groothuizen et Alicja Jaworski**

Une promenade pleine de tendresse, de douceur et de rires pour les plus petits des spectateurs. Vous partirez à la rencontre d'un petit homme qui décroche la lune, d'oiseaux aux histoires étonnantes ou de lapins aventureux... Les films du programme ; LE MOINEAU QUI NE SAIT PAS SIFFLER, DECROCHER LA LUNE, GROS POIS et PETIT POINT, ROULENT POMMES ! PETIT CORBEAU et BOO.

L'exploration du monde et de la nature est au cœur de ces six histoires réalisées avec des techniques très variées ; papier découpé, aquarelle, 2D numérique, marionnettes ou pastel. La musique est tantôt entraînante, tantôt apaisante et toujours parfaitement choisie. En associant leurs souvenirs du temps de l'enfance au travail d'orfèvrerie des techniques du cinéma d'animation, les différents réalisateurs (ici majoritairement des réalisatrices) offrent aux très jeunes spectateurs une belle promenade visuelle pour enrichir leur imagination avec des histoires simples et courtes tout en les initiant au cinéma.

À voir de 3 à 5 ans  
À partir du 19 avril  
Tarif unique : 3,5€

Dimanche 19 avril à 17h15  
Séance-animation « La grande après-midi Ma Première Toile »

Réservation : [jeunespublics.toiles@gmail.com](mailto:jeunespublics.toiles@gmail.com)



## STAND BY ME

### VOSTF

**Durée : 1h25, États-Unis (1986) de Rob Reiner**  
avec River Phoenix, Richard Dreyfuss, Corey Feldman,  
Jerry O'Connell, Will Wheaton

Gordie, Teddy, Vern et Chris habitent à Castle Rock, petite ville de l'Oregon. En plein cœur de l'été 1959, les quatre amis inséparables jouent dans leur cabane avec l'insouciance de leurs douze ans. Mais leur vie va changer à l'annonce de la disparition du jeune Ray Brower depuis plusieurs jours. Les quatre amis, animés par un étrange mélange de fascination, de courage et de quête de gloire, partent à sa recherche. La plus grande aventure de leur vie commence

Adapté du livre « The Body » de Stephen King, STAND BY ME, réalisé en 1986 (40 ans déjà !) par le regretté Rob Reiner, est devenu un grand classique. Le cinéaste pose un regard des plus justes sur l'adolescence grâce à ce récit d'apprentissage où les amitiés de jeunesse seraient comme un refuge aux coups durs de la vie. Le réalisateur capture également les précieux petits moments et nous les livre par petites touches au gré d'anecdotes dérisoires et qui restent à jamais encrées dans notre mémoire de cinéphile (le légendaire concours de tarte à la myrtille, les sangsues dans la rivière, le regard échangé avec une biche que l'on croise sur un chemin...). Les quatre jeunes comédiens sont, chacun à leur manière, totalement bouleversants. Parmi eux, une comète, trop tôt disparue qui, en trois films (celui-ci, À BOUT DE COURSE et MY OWN PRIVATE IDAHO) sera parvenu à imprimer sa légende : River Phoenix

**À voir dès 11 ans**  
**Du 1<sup>er</sup> au 12 avril**



## JUMPERS

### VF

**Durée : 1h45, États-Unis (2025) de Daniel Chong**

Mabel, une adolescente passionnée par les animaux, saute (littéralement !) sur l'occasion d'essayer une nouvelle technologie révolutionnaire permettant de communiquer avec eux d'une manière totalement inédite... en se glissant dans la peau d'une adorable femelle castor... robot. Conçu par des scientifiques visionnaires, ce dispositif permet de transférer la conscience humaine dans le corps de robots-animaux plus vrais que nature. Mabel se lance alors à corps perdu dans cette aventure unique et riche en découvertes au cœur du fragile règne animal.

Pixar revient en force ! Le célèbre studio d'animation avait, depuis quelques années, un peu perdu de sa superbe dans un entre-deux fait de productions un peu molles. On découvre avec JUMPERS un film très dynamique qui, sous son apparence de pur divertissement familial, révèle un scénario qui prend le temps d'apporter de la nuance aux différents personnages et en premier lieu à celui de Mabel, l'héroïne du film, notamment dans sa relation émotionnelle et personnelle avec sa grand-mère. L'histoire, l'animation et le graphisme (les passages très cartoons) sont de belles surprises qui nous donnent très très envie de découvrir le cinquième TOY STORY qui sortira cet été.

**À voir dès 7 ans**  
**Du 15 au 28 avril**



## ÉVÈNEMENT



**VF**

**Durée : 1h38, États-Unis (2026) de Aaron Horvath et Michael Jelenic**

Mario et Luigi, les plombiers jumeaux, appliquent leur énergie à résoudre les problèmes du quotidien autour de leur nouveau foyer au Royaume Champignon. Lors de la fête d'anniversaire de la princesse Peach, des événements inattendus vont les emmener dans une grande aventure galactique.

Le premier opus SUPER MARIO sorti en 2023 était tout ce qu'on pouvait attendre d'une adaptation de jeu vidéo réussie. La collaboration entre Nintendo, célèbre firme japonaise de jeux vidéo et le studio de cinéma d'animation franco-américaine (mais oui!) Illumination, créateur de MOI MOCHE ET MÉCHANT et des Minions, fut effectivement une belle surprise. On garde la virtuosité d'un cartoon numérique (cinéma sans attache où les figures sont capables des plus improbables prouesses, surtout dans ces univers galactiques) mise au service des formes burlesques qui caractérisent si bien l'appréhension de la manipulation des personnages dans le jeu vidéo.

**A voir dès 7 ans**

**Du 29 avril au 3 mai**

**Du 22 au 24 avril**  
**Matinées de stage SUPER MARIO**  
**« Jeux vidéo, images et cinéma »**  
**Tarif unique : 15 €**

Renseignements et réservation :  
 jeunespublics.toiles@gmail.com



## FANTASTIQUE

**VF**

**Durée : 1h11 (2026), Belgique, France, Pays-Bas de Marjolijn Prins**

Fanta, une contorsionniste de 14 ans, vit à Conakry, en Guinée. À force de jongler quotidiennement entre l'école, le soutien à sa famille et ses entraînements au sein de la troupe où elle est l'une des rares filles, Fanta commence à douter de son rêve le plus cher : participer à la prochaine grande tournée du cirque acrobatique Amoukanama.

Fantastique est un titre qui peut permettre plusieurs lectures de ce film documentaire. D'abord et surtout le portrait d'une jeune adolescente acrobate tirailée entre ses responsabilités vis-à-vis de sa famille et de sa communauté d'artistes guinéens. Une vraie Super-héroïne ou l'on découvre ses entraînements entre souffrance et discipline que requiert la pratique de l'acrobatie, mais aussi les charges et obligations familiales par sa condition de fille dans une société plutôt masculine. Mais le film a aussi un côté Fantastique par sa mise en scène et son montage entre réalisme et magie où les croyances et les rituels font partie intégrante du récit. Un documentaire adapté pour les plus jeunes qui laisse une large place à leur imaginaire, une belle expérience sensorielle pour être au plus proche des doutes et la force de son héroïne.

**À voir dès 9 ans**

**À partir du 6 mai**

# LES HORAIRES

## Semaine du 1<sup>er</sup> au 7 avril 2026

	Mer 1 <sup>er</sup>	Jeu 2	Ven 3	Sam 4	Dim 5	Lun 6	Mar 7
Nuestra Tierra <small>VOSTF</small>	15h45 20h30	18h30	18h	17h45 20h15	14h 18h15	14h 18h15	19h45
L'odyssée de Céleste*   7 ans et +	14h			16h	16h30	16h30	
Cycle Orson Welles : La soif du mal <small>VOSTF</small>	15h	16h		14h	13h45	14h	
Edmond et Lucy. La forêt c'est l'aventure !   3-5 ans	14h 17h15			17h	17h	17h	
Plus fort que moi <small>VOSTF</small>	16h 18h 20h	16h 18h15	18h 20h15	14h 18h 20h	14h15 18h 20h	14h 18h 20h	18h 19h45
La danse des renards*	20h30		18h30	18h10	18h	18h10	20h15
Stand by me <small>VOSTF</small> 11 ans et +	18h15	16h15	20h30	14h	16h15 20h30	20h30	
Les saisons* <small>VOSTF</small>	18h30	18h45	20h30	20h45	20h45	20h30	
Persépolis   11 ans et +	14h			16h15		16h15	

## Semaine du 8 au 14 avril 2026

	Mer 8	Jeu 9	Ven 10	Sam 11	Dim 12	Lun 13	Mar 14
Avant-première : La petite graine			20h15	<b>RENCONTRE</b>			
Romeria <small>VOSTF</small>	16h 18h15 20h30	16h 18h15	18h 20h15	14h 16h10 18h20	14h 17h30 19h45	14h 18h15 20h30	18h 20h
L'odyssée de Céleste*   7 ans et +	14h			17h15	16h		
Cycle Orson Welles : F for Fake (Vérités et Mensonges) <small>VOSTF</small>		16h15		14h	14h		18h
Le dernier pour la route <small>VOSTF</small>	15h 18h30 20h30	18h45	18h15	14h 20h30	13h45 17h45 20h15	14h 18h 20h45	18h 20h15
Edmond et Lucy. La forêt c'est l'aventure !   3-5 ans	14h 17h15			16h15	16h20		
Stand by me <small>VOSTF</small> 11 ans et +	14h			16h	15h45		
Nuestra Tierra <small>VOSTF</small>	20h15	18h15	20h15	20h30	19h45	20h15	
Plus fort que moi <small>VOSTF</small>	15h45 18h	16h	18h	18h 20h	17h30	18h15	19h50

## Semaine du 15 au 21 avril 2026

	Mer 15	Jeu 16	Ven 17	Sam 18	Dim 19	Lun 20	Mar 21
La corde au cou <small>VOSTF</small>	16h10 18h15 20h30	16h15 18h30	18h15 20h30	14h 18h30 20h30	13h45 18h 20h	16h15 18h30 20h30	16h 18h 20h
Jumpers   7 ans et +	14h			16h15	16h	14h	14h
Cycle Werner Herzog : Aguirre la colère de dieu <small>VOSTF</small>	18h15			14h	20h30	15h10	18h10
Romeria <small>VOSTF</small>	15h	18h15	18h	18h	13h45 18h15	14h 18h	15h 20h
Edmond et Lucy. La forêt c'est l'aventure !   3-5 ans	14h 17h15			16h30	16h	14h 17h	14h 17h10
En promenade   3-5 ans					17h15		
La petite graine	14h 16h 20h30	16h 18h15	18h30 20h30	14h15 <b>ST</b> 18h15	14h 18h15	16h15 20h15	14h 18h15
Le dernier pour la route <small>VOSTF</small>	20h30	16h	20h30	16h 20h15	20h15	18h15	20h15
Nuestra Tierra <small>VOSTF</small>	18h15			20h15	16h	20h15	16h

Film 10 minutes après le début de la séance – **VOSTF** : Version Originale Sous-Titres Français



renforcement sonore disponible



















version audio-décrite disponible


















séance sous-titrée malentendants – \* Voir Carnet de Route 233

# LES HORAIRES











## Semaine du 22 au 28 avril 2026

	Mer 22	Jeu 23	Ven 24	Sam 25	Dim 26	Lun 27	Mar 28
<b>La poupée</b>  	16h 18h30 20h30	16h15 20h45	16h15 18h30 20h30	14h  18h30 20h30	13h45 17h45	16h15 18h	16h15 18h30 20h30
<b>Jumpers</b>   7 ans et +	14h	14h	14h	16h	15h30	14h	14h
<b>Cycle Werner Herzog : Fitzcarraldo</b> 		17h50		14h	19h30	19h45	
<b>La corde au cou</b>  	16h15 20h30	18h15 20h30	16h15 18h15	13h45 20h15	13h45 17h45	16h15 18h15	16h 20h15
<b>Romeria</b>  	14h 18h15	16h	14h	18h	20h	14h	18h 20h
<b>La petite graine</b>  	20h30	15h	20h15	16h	15h45	20h30	18h
<b>Nous, l'orchestre</b>	15h 18h	14h 18h30	15h 20h30	18h15	14h30 18h	15h 20h30	14h
<b>Le dernier pour la route</b>  		20h30	18h15	20h15	20h15	18h30	15h
<b>En promenade</b>   3-5 ans	14h 17h	14h 17h	14h 17h	17h	16h30	14h 17h	14h 17h

## Semaine du 29 avril au 5 mai 2026

	Mer 29	Jeu 30	Ven 1 <sup>er</sup>	Sam 2	Dim 3	Lun 4	Mar 5
<b>DAO</b>  	16h	18h15	18h15	18h30	18h	13h45 18h45	18h45
<b>Super Mario Galaxy</b>   7 ans et +	14h	14h	16h15	15h30 16h30	16h		
<b>Cycle Werner Herzog : Nosferatu</b>		16h	14h	14h	13h45		
<b>Romeria</b>  	15h	18h	14h	20h15	14h	18h	20h
<b>En promenade</b>   3-5 ans	14h 17h15	14h 17h	16h30		16h30		
<b>La corde au cou</b>  	18h15	20h15	18h	18h	17h45	20h30	18h
<b>A Fidai Film</b> 	20h30	20h30	20h30	14h	20h30		
<b>Nous, l'orchestre</b>	14h 18h	16h15	14h	14h 16h	14h 20h	14h	18h
<b>La poupée</b>  	16h 20h30	18h30	18h15 20h30	18h15	18h15	18h30	20h
<b>Le dernier pour la route</b>  	20h	14h	16h	20h30	16h15	20h15	

## Semaine du 6 au 12 mai 2026

	Mer 6	Jeu 7	Ven 8	Sam 9	Dim 10	Lun 11	Mar 12
<b>Film d'ouverture de Cannes</b> 							20h
<b>C'est quoi l'amour ?</b> 	16h 18h30 20h30	16h15 18h30	14h 18h30 20h30	14h 18h30 20h30	14h30 18h15 20h15	14h 18h30 20h30	18h 20h
<b>Fantastique</b>   9 ans et +	14h		16h	16h	16h30		
<b>Cycle Werner Herzog : Ennemis intimes</b> 	14h		20h30	14h	20h15		18h15
<b>Sauvons les meubles</b>	16h30 18h45 20h30	16h30	14h 16h15 18h15	16h15 18h15 20h15	14h 16h 18h	14h15 18h45	20h15
<b>Nous, l'orchestre</b>	15h	16h	14h	17h	14h		18h
<b>A Fidai Film</b> 			20h30	14h	20h30	20h30	
<b>DAO</b>  	18h30		17h	18h45	17h10	19h	
<b>En promenade</b>   3-5 ans	14h - 17h		16h	16h	16h		

Film 10 minutes après le début de la séance – VOSTF : Version Originale Sous-Titres Français



renforcement sonore disponible



version audio-décrite disponible



séance sous-titrée malentendants – \* Voir Carnet de Route 233

# AGENDA DE LA SAISON CULTURELLE

## DANSE



© Joseph Banderet

### **BOLÉRO** Cie DK 59 / Gilles Verièpe

**SAMEDI 11 AVRIL 2026**  
Théâtre Jean Marais – 11h  
Tarif D – 5 / 4 €  
Jeune public dès 5 ans  
Durée : 40 minutes

Le chorégraphe Gilles Verièpe transforme ce grand classique en un moment dansé joyeux, drôle et inventif. Avec Yulia Zhabina, il imagine un duo plein d'énergie, qui mêle pas de danse, jeux d'enfants et gestes du quotidien. Marelle, valse ou autre danse : tout se mélange dans une chorégraphie rythmée et pleine de clins d'œil. Pensé pour petits et grands, ce spectacle déborde de bonne humeur et donne envie de bouger avec eux !

**Au fil de ses boucles envoûtantes, le Boléro déploie tout son pouvoir : une musique mythique, pleine de surprises, qui nous emporte avec joie jusqu'au dernier pas.**

« Cette prestation, totalement, se démarque. Des reprises par son originalité. Ce duo, par son sens créatif, nous embarque. »

**Le rideau rouge**

## MUSIQUE



© Marc de Pierrefeu

### **NOËMI WAYSFELD CHANTE BARBARA**

**SAMEDI 30 MAI 2026**  
Théâtre Jean Marais – 20H45  
Tarif A – 25 / 17 / 12 €  
Tout public dès 10 ans  
Durée : 1h15

Rendre hommage à Barbara ? Beaucoup s'y sont frottés, peu y parviennent. Noëmi Waysfeld, elle, ne cherche pas à imiter la Dame en noir. Elle l'écoute, la ressent, puis lui répond avec ce qui la caractérise : une voix singulière, chaude et un peu fêlée, une présence habitée, une passion pour les mots. Entourée du pianiste Guillaume de Chassy et de la contrebassiste Leïla Soldevila, elle propose une lecture intime et profondément musicale du répertoire de Barbara.

**Sans jamais trahir l'original, Noëmi Waysfeld en offre une traversée d'aujourd'hui, émouvante et lumineuse.**

« Noëmi Waysfeld propose un voyage totalement renouvelé dans le répertoire de Barbara, sans dénaturer l'original. »

**France Inter**

## FESTIVAL



© Gettyimages

### Festival UN MONDE... DES CULTURES Saint Gratien #17

**DU MARDI 9 JUIN  
AU SAMEDI 13 JUIN 2026**  
Gratuit

Du mardi 9 juin au samedi 13 juin, la Ville de Saint-Gratien vous invite à célébrer la culture espagnole à l'occasion de la 17<sup>e</sup> édition du Festival Un Monde...

*Des Cultures.*

Pour cette nouvelle édition du Festival, cap sur le flamenco, la fête et la sangria... Nous avons nommé : l'Espagne ! Le temps d'une semaine, laissez-vous transporter au cœur de la terre du soleil. Tout est réuni pour faire vibrer vos sens, comme si vous déambuliez dans les rues animées d'une véritable feria. Au programme, une immersion 100 % ibérique : dégustation de paella, spectacle équestre, atelier de flamenco, concerts festifs venus directement d'Espagne ... et bien d'autres surprises. Alors, prêts à venir faire la fête avec nous ? Olé !

Billetterie au 01 39 89 24 42 ou sur le site de la Ville : [www.ville-saintgratien.fr](http://www.ville-saintgratien.fr)






## PROCHAINEMENT AUX TOILES

EL SER QUERIDO de Rodrigo Sorogoyen / AMARGA NAVIDAD de Pedro Almodovar /  
ROMERIA de Carla Simòn / L'INCONNUE de Arthur Harari / LE CHANTIER de Jean-Stéphane Bron /  
NIGHT PASSENGERS de Pedro Cabeleira / UN PEU AVANT MINUIT de Nicolas Pariser /  
LES NOCES D'ATLAS de Rabah Ameur Zaimche / CHERCHEZ LA FILLE de Thomas Salvador /  
CARMEN L'OISEAU REBELLE de Sébastien Laudenbach / OUT OF THIS WORLD d'Albert Serra /  
THE ENTERTAINMENT SYSTEM IS DOWN de Ruben Östlund / UN ENLEVEMENT de  
Quentin Papapietro / GATTO de Pete Docter / THE SOCIAL RECKONING de Aaron Sorkin /  
SHAUN LE MOUTON, LA BÊÊÊTE DE HALLOWEEN de Steve Cox et Matthew Walker /  
Cycle Werner Herzog (suite) / Intégrale Frederick Wiseman (suite et fin) /  
Rétrospective Raymond Depardon (suite et fin)

### CINÉMA LES TOILES

Place François Truffaut – 95210 Saint Gratien

Renseignements et réservations scolaires : 01 34 28 27 96

Retrouvez-nous sur , sur  @cinemalestoiles et sur 

[www.lesstoiles-saintgratien.fr](http://www.lesstoiles-saintgratien.fr)

Directeur de la publication : Julien Bachard – Supervision : Séverine Rocaboy

Textes : Séverine Rocaboy et Richard Stencel

Maquette : Nathalie Wolff – Impression : Wagram Éditions



Ne pas jeter sur la voie publique

